Bilingual Schools in Europe

Autor(en): **Effont, Pia**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Privatschule = L'école privée = La scuola privata**

Band (Jahr): **- (1995)**

Heft 4

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-852401

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Bilingual Schools in Europe

Séminaire organisé par le Conseil d'Europe
du 15 au 20 mai 1995 à Graz

Le but du séminaire était clairement indiqué par le Prof. Dr. Bierbaumer du Département d'anglais de l'Université de Graz et fondateur de la première école bilingue d'Autriche à Graz. «We like to work for concrete steps to found a bilingual school society for the promotion of bilingual schools in Europe».

Sous cette perspective, chaque représentant des 29 pays présents, surtout de l'Europe du nord et de l'est, ont brièvement fait un tableau de la situation dans leur pays ce qui permettait, par la suite, de mieux juger les différents commentaires formulés lors des discussions plénières.

1. Le bilinguisme est une question d'idéalisme

Le bilinguisme est pour tous les participants une question d'idéalisme et de plaisir. Etant donné que la plupart des écoles bilingues sont des écoles qui ont été créées par des professeurs responsables d'établissements qui sentaient le besoin de changer l'enseignement traditionnel des langues: «We like to change something by doing something». Chacun était d'une certaine manière un pionnier dans son pays et montrait ce nouveau chemin d'éducation aux autres. Souvent soutenus par un établissement déjà existant, des professeurs enthousiastes ont pu procéder à la création «d'une école bilingue» comme section à l'intérieur de l'école existante. Les autorités officielles de tous les pays se montrent favorables face à cette nouvelle impulsion dans l'enseignement, mais ne se montrent pas engagées en ce qui concerne le soutien financier de tels projets.

Il en résulte que l'enthousiasme et l'engagement des professeurs initiaux s'éteignent avec le temps. Ils se trouvent à bout de souffle et les directions des écoles engagées dans l'éducation bilingue risquent de perdre les enseignants. Le problème du soutien financier devient donc vital pourla survie des écoles bilingues.

2. «L'expérience de l'enseignement en immersion moyenne»

Après quatre à cinq années d'expérience, on peut constater que l'immersion moyenne est pratiquée par la plupart des pays et elle est destinée aux élèves qualifiés. Mais on aurait tort de parler d'élitisme. Il s'agit ici d'élèves qui méritent, par leur travail ou leur capacité, d'entrer dans un cycle bilingue: «élite par mérite».

La plupart des expériences ont été faites à ce propos avec des élèves entre 10 et 18 ans. C'est une constatation qui n'est pas valable pour le bilinguisme précoce. Peu importe quel programme d'immersion (50% ou 30% ou 100%) ou programme élargi («erweitertes Fremdsprachenprogramm») en langue 2 peut être choisi, il faut s'adapter aux besoins du pays. L'engagement politique, stratégique et pédagogique de chaque pays est différent et le bilinguisme doit s'adapter aux besoins du pays. Chaque imitation d'un programme scolaire qui fonctionne et qui est couronné de succès est pratiquement condamné à l'échec s'il n'est pas adapté aux exigences locales.

Une question fondamentale se pose pour tous les pays: «quelles sont les mesures à prendre lorsqu'on a atteint un palier dans l'enseignement bilingue?»

Après un certain nombre d'heures d'enseignement de langue en immersion, les élèves atteignent un certain niveau où ils ne progressent visiblement plus. Une sorte de standard est atteint. La phase initiale est passée, la phase de la réflexion commence (reflektierte Lernphase). Elle est surtout soutenue par les branches enseignées en langue 2 dont le succès n'est pas tout de suite visible. Cette phase commence généralement après la première année si on prend comme exemple une immersion moyenne à 50%. De nouvelles méthodes didactiques et moyens méthodiques doivent intervenir pour résoudre le problème. Le séminaire propose de rediscuter cette question lors d'une prochaine rencontre.

3. Les pays de l'Europe de l'Est

connaissent bien d'autres problèmes que les pays de l'Ouest.

Tout d'abord ils étaient impressionnés par la «liberté» des enfants par exemple à la «GIBS» et de l'atmosphère de «laisser-faire» en classe. Leur éducation politique laisse des traces dans la conceptualisation scolaire du bilinguisme. Tenues de préparer les candidats des écoles secondaires aux examens d'admission à l'université, les stratégies d'enseignement sont différentes, davantage guidées par le corps enseignant que par les élèves et leur envie d'apprendre.

Au sein du séminaire, les représentants de ces pays se sont montrés convaincus de leur formation mais étaient – à mon avis – peu convaincants. Le plus grand problème est la recherche des professeurs de branches qui sont en mesure d'enseigner dans la langue 2. L'ouverture vers l'Ouest et l'indépendance de la plupart de ces pays ouvrent de nouveaux marchés aux professeurs de mathématiques p. ex. Ils sont engagés à des salaires bien plus intéressants par de grandes entreprises d'informatique à cause de leurs connaissances d'anglais.

4. Les avantages pour la Suisse

La dernière question évoquée ne devrait pas poser de problèmes en Suisse plurilingue. Avec un peu plus de mobilité, aucun canton suisse ne devrait avoir un problème en ce qui concerne la recherche des enseignants. Dans chaque région linguistique nous avons des professeurs de biologie ou géographie parlant la

Chère directrice, cher directeur
Voulez-vous plus d'élèves dans vos classes?

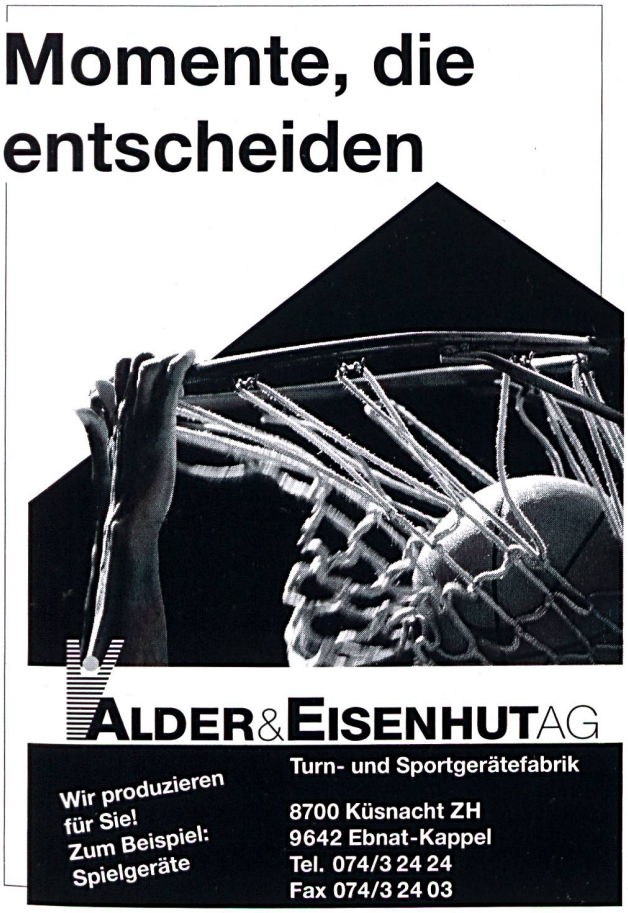
Exposez-nous votre problème, nous trouverons la solution

mosse PUBLICITÉ ÉCOLES

Nos conseillers dans votre région:
Suisse Romande: Kurt Rieker Tél. 021 / 701 16 34
Valais: Max Kaeslin Tél. 027 / 23 34 88

langue de la région. C'est une des plus *grandes chances de la Suisse* par rapport aux autres pays européens. Il faudrait pouvoir souligner qu'en Suisse nous avons pu réaliser le principe: 1 personne = 1 langue.

Ce principe enlève un poids financier et résout également un problème de temps pour la formation des maîtres. L'argent et le temps ainsi économisés pourraient par contre être investis pour élargir et approfondir la conceptualisation des moyens didactiques et des manuels pour l'enseignement bilingue. «L'Europe multilingue» unie à l'intérieur de la Suisse ne devrait pas attendre le succès des écoles bilingues en Europe grâce à la création des réseaux d'enseignants. L'intention des pays de l'Europe c'est de ne travailler à l'avenir qu'avec des «native-speakers».



Pour conclure:

Le séminaire a donné aux directeurs d'établissements bilingues la possibilité de se réunir pour la première fois au niveau européen.

Nous avons pu faire connaissance avec des autres systèmes bilingues pratiqués chez nos voisins. Je me permettrais une seule critique: Au départ chaque pays aurait dû envoyer un résumé sur la situation de son pays pour que les représentants aient moins de difficultés de se faire entendre (après la présentation du dixième pays, la concentration ne permettait plus de suivre d'une manière constructive). Trop grandes sont les différences entre les pays pour que l'on ait tout de suite des points en commun à discuter

La suite de ce séminaire dépendra de la volonté des participants et de leur engagement pour la création d'un réseau international d'information et de collaboration entre écoles bilingues en Europe.

Pia Effont

Directrice
Ecole bilingue de Genève

Veranstaltungen

Die auf den 16. Januar 1996 festgelegte VSP-Informations-Veranstaltung zum Thema Qualität findet nicht statt und wurde auf den 15. März 1996 verschoben.

Manifestations

La rencontre informative de la FSEP prévue pour le 16 janvier 1996 sur le thème de la qualité a été renvoyée au 15 mars 1996.